



©Romain Mulochau

MOUTON NOIR

à 11h50 du 7 au 26 juillet 2023 | relâches les 13 & 20

1h30 / 2h20* | MAIF - 139 av Pierre Sémard | www.theatredutrainbleu.fr

*Durée du spectacle incluant le trajet A/R gratuit en navette depuis le Ttb.

production **Compagnie Piment, Langue d'Oiseau**

texte *Mouton noir* d'**Alex LORETTE** - Texte édité chez Lansman

mise en scène **Marie GAULTIER**

avec **Manon CHARRIER, Benjamin LAMY BERRUÉ, Alice Le BARS** et **Zélie THAREAUT** - issus des Conservatoires de région (Angers et Nantes)

contact presse **Julie ORTIZ** | 06 79 68 67 60 | piment.langue.doiseau@gmail.com

Marie GAULTIER | 06 80 70 92 46 | piment.langue.doiseau@gmail.com

relation presse Ttb **Caroline SOUALLE** | 06 62 25 26 83 | caroline.soualle@theatredutrainbleu.fr

Ttb THÉÂTRE
DU TRAIN
BLEU
AVIGNON

DOSSIER DE PRESSE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

MOUTON NOIR, d'Alex Lorette

Conception et mise en scène par Marie Gaultier - Cie Piment, Langue d'Oiseau

Au Théâtre du Train Bleu, programmation hors-les-murs à la salle Étoile de la MAIF

Du 7 au 26 juillet 2023, à 11h50 (relâches les 13 et 20)

Durée : 1h30 / 2h20 avec la navette du TTB (trajet A/R gratuit)



Une machine à jouer qui interroge la place qu'on occupe et révèle les rouages du harcèlement scolaire. Spectacle modulable en temps et en espace (salle de spectacle et lieu non dédié).

De *Mouton noir*, d'Alex Lorette, jaillit une écriture contemporaine forte à découvrir sur scène pour la première fois en France, à la confluence du réalisme et de l'imaginaire, qui retrace une histoire émouvante, proche d'une actualité brûlante pour les adolescent.es : une réflexion et une mise à distance sur le fonctionnement des humains en groupe, et la place de chacun.e.

« Pendant que sa mère fait de l'aérobic, des courses et des petits plats, Camille, 15 ans, s'enfonce chaque jour un peu plus dans un douloureux quotidien rempli d'humiliations, de pièges et de menaces. Autant de jeux cruels que la bande aime réinventer et amplifier. Sans doute Camille est-elle une jeune fille un peu spéciale, trop renfermée, comme la présentent les adultes qui l'entourent. Mais qui l'écoute ? Qui essaie de saisir les petits signes qui constituent autant d'appels à l'aide face au harcèlement dont elle est victime ?

En parallèle, un autre destin s'écrit. Celui d'Albi, une jeune truie albinos qui, dans l'univers aseptisé d'un élevage industriel, doit lutter pour survivre parmi ses congénères. »

Engagés dans une spirale infernale, quatre comédien.nes incarnent à tour de rôle les différent.es protagonistes de la pièce, dans une scénographie mouvante et froide, comme un engrenage métallique, un piège qui broie les victimes du harcèlement scolaire. La pièce devient une machine à jouer, créant ainsi une distance avec l'émotion qui peut nous submerger : les rôles de chacun ne sont pas immuables, et dans le phénomène du harcèlement, ils ne portent ni visage, ni corps, ni sexe identifiable.

Contacts presse :

- Julie ORTIZ | 06 79 68 67 60 | piment.langue.doiseau@gmail.com
- Marie GAULTIER | 06 80 70 92 46 | piment.langue.doiseau@gmail.com

Relation presse TTB :

- Caroline SOUALLE | 06 62 25 26 83 | caroline.soualle@theatredutrainbleu.fr

SOMMAIRE

Communiqué de presse	Page 2
Le spectacle	Page 4
Note d'intention de mise en scène	Page 5-6
Soutiens et partenaires	Page 6
Scénographie	Page 7
L'équipe	Page 8
Calendrier	Page 9
Présentation de la compagnie	Page 9-10
Presse et avis de spectateurs.trices	Page 11

Le spectacle

SYNOPSIS :

De Mouton noir, d'Alex Lorette, jaillit une écriture contemporaine forte à découvrir sur scène pour la première fois en France, à la confluence du réalisme et de l'imaginaire, qui retrace une histoire émouvante, proche d'une actualité brûlante pour les adolescent.es : une réflexion et une mise à distance sur le fonctionnement des humains en groupe, et la place de chacun.e.

Par le prisme de l'histoire de Camille, jeune fille de 15 ans, et d'Albi, une truie albinos, la machine à broyer du harcèlement scolaire se déploie de façon réaliste et décalée, telle une toile d'araignée piégeant ses victimes.

Mouton noir d'Alex Lorette, mis en scène par Marie Gaultier, est l'avant-dernière création de notre compagnie. Ce spectacle, sur la thématique du harcèlement scolaire, est destiné aux adolescents et aux adultes, à partir de 12 ans.

C'est une forme théâtrale dynamique et sensible, conçue comme une « machine à jouer » avec 4 jeunes comédien.nes au plateau, qui portent un texte contemporain.



@Romain Mulochau

L'AUTEUR ET LE TEXTE :



Mouton noir, est une pièce de théâtre, de Alex Lorette, jeune auteur belge, éditée en 2016 par les éditions Lansman, dans la collection « Théâtre à vif ».

Alex Lorette vit à Bruxelles. Diplômé en économie et en

sociologie, il est également détenteur d'une licence en sciences théâtrales et d'un diplôme de comédien. Ses formations multiples nourrissent son écriture dramatique.

Afin de souligner et d'encourager le dynamisme de l'écriture dramatique en Belgique francophone, le Centre des Écritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles organise tous les deux ans les Prix des Metteurs en scène, destinés à récompenser des textes de théâtre récents d'auteurs de la Fédération. C'est dans ce cadre que ce texte a reçu le Prix des

Metteurs en Scène, en 2015-2016, en Belgique.

Notre compagnie est en contact avec l'auteur, Alex Lorette. Cette relation a enrichi la création. C'est une chance exceptionnelle de pouvoir travailler en ayant la possibilité d'interroger l'auteur sur ses motivations, sur ses intentions. Connaître le processus d'écriture ne peut qu'augmenter le potentiel de mise en scène.

Alex Lorette sera présent au Festival OFF d'Avignon 2023, du 19 au 23 juillet.

Un travail de longue haleine avec les adolescents

J'ai découvert le texte Mouton Noir d'Alex Lorette, en cherchant une pièce à monter avec des lycéens. En effet, j'interviens depuis de nombreuses années dans un lycée près d'Angers, où je crée un spectacle avec une trentaine d'élèves, qui est présenté en fin d'année scolaire dans le théâtre de la ville.

Le choix du texte effectué, souvent en juin de l'année précédente, est une étape décisive dans le processus créatif et pédagogique. Et lorsque j'ai découvert cette pièce, elle m'est apparue comme une révélation, une évidence, une envie profonde de défendre cette écriture, et ce thème.

Une envie de créer un spectacle pour les adolescents

Pour la première fois, j'ai envie de créer un spectacle pour les adolescents. Il me semble que, dans les propositions de spectacle, il y a peu d'offres en lien direct avec leurs préoccupations et leur quotidien. C'est pourquoi, « Mouton noir » de Alex Lorette, une pièce en prise directe avec leur vie (l'univers scolaire, les amis, la famille et hélas, le harcèlement scolaire) m'a captivé.

Il est très fréquent que des enseignants veuillent faire découvrir le théâtre et partager le plaisir de la représentation aux collégiens ou aux lycéens. Ce sont souvent des pièces classiques qui sont choisies mais le fossé de la langue est parfois tellement grand qu'il gâche le plaisir du spectacle. Il me semble plus abordable de découvrir le spectacle vivant par le prisme du théâtre contemporain. Et son rôle majeur n'est-il pas d'être le miroir, parfois déformant, de notre société ?

Le titre même de la pièce renvoie bien à la

difficulté de l'adolescent, de se situer, d'exister au sein de sa famille, de sa classe ou dans un groupe de pairs. Si, dans cette écriture, il est question du rôle que l'on peut jouer, au milieu de ses semblables, il est aussi question de l'institution scolaire et de sa fonction, de la famille et de la relation conflictuelle qu'elle entretient avec cet âge ambivalent. Comment exister au sein d'un groupe sans être suiveur ? Comment conserver ou affirmer son identité dans un groupe ? Comment le groupe peut-il devenir une source d'émulation sans pour autant devenir une force néfaste contre un bouc émissaire ? Peut-on constituer un groupe sans avoir un ennemi commun ? Comment le jeu de cartes se distribue-t-il entre harceleur(s) et harcelé(s) ?

L'idée étant de présenter cette fiction et d'interroger nos comportements en groupe, qu'ils soient réels ou sur la toile (via les réseaux sociaux). Ainsi que le définissait déjà Emile Durkheim, « Le tout n'est pas égale à la somme des parties » : le comportement d'une foule ou d'un groupe ne peut être considéré comme l'addition de chaque individu. Le phénomène de groupe devient une force sans égale mesure avec le désir de chacun.



Un spectacle pour tous, jeunes et moins jeunes

La place des adolescents dans notre société est devenue une problématique en soi. Tout le monde parle des adolescents. Comme période de passage et de transition, l'adolescence reste une étape de la vie difficile, mouvementée, universelle et intemporelle, chantée par tous les poètes. Mais l'adolescence est aussi devenue une cible de marché économique, concernant la mode, l'alimentation, la consommation culturelle, etc...

Les transformations de la société, sans cesse en mouvement, ont créé une nouvelle place aux adolescents, plus marquée, plus longue, plus virulente.

Lorsqu'on aborde le sujet de l'adolescence, c'est la société entière qu'on interroge. Que sont devenus nos jeunes aujourd'hui ? Où est passée la notion de « jeunes » ? L'accès récents aux supports numériques, et plus particulièrement aux réseaux sociaux, que les adolescents maîtrisent particulièrement bien, car ils sont nés avec, ont transformé leur rapport à leur identité améliorée, sublimée, amplifiée, et leurs relations sociales. Cette

transformation, nous la subissons tous. Même si le conflit de génération a toujours existé, il semble aujourd'hui plus complexe. Cette réalité résonne dans la famille, dans l'éducation nationale et dans la société. C'est pourquoi, « Mouton noir », qui raconte l'histoire d'une jeune fille au quotidien (sa relation avec sa mère car elle vit dans un foyer mono-parental, sa relation avec ses camarades où elle devient le bouc émissaire; elle s'isole donc avec un personnage imaginaire qui pourrait être considéré comme son journal intime ; sa relation avec l'institution scolaire où ses demandes indirectes restent incomprises ; sa relation avec la nourriture qui s'apparente à une forme d'anorexie...), est un spectacle pour tous les publics. C'est-à-dire que les adolescents sont la cible première mais que les adultes sont tout autant concernés par ce problème de fond.

Par ailleurs, le processus qui conduit au harcèlement scolaire est évidemment le même que celui du harcèlement au travail, et plus largement, à tout type de harcèlement. Ce sujet est un état de fait sociétal et nous sommes tous concernés. La question centrale est le « vivre ensemble », avec toutes nos différences.

Soutiens et partenaires

Avec le soutien de :

État – Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire (aide à la création, aides aux actions culturelles et plan de relance), Région des Pays de la Loire (aide à la création et aide à la participation des équipes artistiques ligériennes aux grands rendez-vous professionnels), Département de Maine-et-Loire (aide à la création et aide à la mobilité), Ville d'Angers (aide à la création et aide à la mobilité), ADAMI, Crédit Agricole. Co-produit par le Théâtre du Champ de Bataille à Angers



Résidences et mises à disposition :

Centre Culturel Jean Carmet à Mûrs-Érigné (49), Espace Culturel Georges Brassens à Avrillé (49), Espace Leopold Sedar Senghor au May sur Evre (49), Le Preamble à Ligné (44), Carré des Arts à Pellouailles-les-Vignes (49), en immersion au Collège Jean Bosco à Sèvremoine, en partenariat avec le Jardin de Verre (49), la Scène nationale 61 à Alençon (61), le Théâtre du Champ de Bataille à Angers (49), le Piment Familial à Mortagne-sur-Sèvre (85), l'Odysée à Durtal (49) - Communauté de communes Anjou Loir et Sarthe – Projet CLEA (49)

Scénographie

Mouton noir, dans lequel le jeu des comédien.nes a une place prépondérante, est présenté aussi bien dans des théâtres que dans des établissements scolaires (collèges et lycées).

Une scénographie métallique qui évoque l'univers aseptisé de l'industrie agro-alimentaire, une matière froide, coupante, en lien avec la thématique. Un décor sur roulettes, pour évoquer la jeunesse, la vitesse. Le décor se transforme et symbolise, sans figurer, les différents espaces laissant place à l'imaginaire de chaque spectateur/trice.

La scénographie est épurée et sobre afin de mettre en avant le jeu des comédiens et mettre en lumière le texte. Celui-ci est tellement fort qu'il faut mettre à distance l'émotion au profit de la réflexion.

C'est l'écriture qui est à la base de ce travail, où les comédiens jouent alternativement tous les personnages et le cochon.

Cette idée de coulisse à vue est pertinente afin de créer une distanciation nécessaire à la réflexion.

Le texte Mouton noir devient aussi, dans cette mise en scène, un prétexte au jeu et au plaisir du jeu. C'est une machine à jouer. Malgré le drame qui se joue, l'humour n'est jamais très loin. Cette ficelle-là est tirée même si la frontière entre les larmes et le rire est ténue. C'est souvent avec l'humour qu'on peut désamorcer les situations et toucher l'âme humaine.



Illustrations de notre forme autonome, dans le cadre de notre tournée scolaire avec le Département de Maine-et-Loire

Lien vers le teaser du spectacle : <https://youtu.be/kKD18VCKws4>

Site internet de la compagnie : www.ciepiment.fr

L'équipe

Marie GAULTIER - Metteuse en scène :

Née en 1970, auteure, comédienne et metteuse en scène. Licence de Lettres et Maîtrise de Sociologie obtenue, elle se forme au Conservatoire Nationale de Région d'Angers sous la direction de Yannick Renaud pendant 4 ans tout en travaillant pour le Nouveau Théâtre d'Angers. Professionnelle depuis 1997, elle travaille avec le Conservatoire de Cholet, le Musée des Beaux-Arts d'Angers, le Nouveau Théâtre d'Angers, Spectabilis, Mêtis et Piment, Langue d'Oiseau. Elle a notamment écrit et joué « Souffler n'est pas jouer » au Grand Théâtre d'Angers, et a signé la mise en scène d'« Ernestine écrit Partout » (Cie Mêtis) en 2004, et « Pièce montée » (Cie Spectabilis) en 2009. En 2005, elle participe à la fondation du collectif Piment, Langue d'Oiseau avec laquelle elle tourne « Nous, les filles » (2005), « Omelette » (2008), « Le Hurlement du Papillon » (2009), « Parlons des pressions » (2011), « Le P.C.R. à l'Ouest » (2012), « 3B(ears) » (2014), « Dress code » (2015), « La vraie princesse » (2017), « Rond-Rond » (2018), « Mouton noir » (2021) et « Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ? » (2023). Elle co-réalise aussi deux court-métrages « 9.6 », et « Traque » dans lesquels elle joue.



Manon CHARRIER - Artiste dramatique :

Après avoir obtenu un double Bac franco-allemand, Manon Charrier part travailler trois ans au Theater an der Ruhr en Allemagne. De retour en France, elle étudie le jeu et le mouvement à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris pendant un an, puis part à Barcelone, y finir son cursus. Elle sort diplômée de la méthode Lecoq en 2019 et travaille depuis pour différentes compagnies, en France et à l'étranger. En parallèle du théâtre, Manon a toujours travaillé la danse (classique et modern' jazz) et la musique (chant, piano, guitare), qu'elle incorpore le plus souvent possible à ses projets.



Benjamin LAMY BERRUÉ - Artiste dramatique :

Après une formation au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Angers, depuis 2016, sous la direction de Stanislas Sauphanor et Clémence Larsimon, il obtient son CET à l'issue d'un cycle 3 en 2019. Membre fondateur de la Compagnie «Au cas où» depuis 2018. Il joue dans «Diptyque Malmarmé» au CDN Le Quai à Angers en 2018 et «Ras-le-Pompom» de Mathilde Lemonnier en 2020. Il participe également à des expériences audiovisuelles en jeu, écriture, réalisation et montage de différents courts-métrages.



Alice LE BARS - Artiste dramatique :

Elle se forme au Conservatoire de Nantes de 2016 à 2020, sous la direction d'Anne Rauturier et Emilie Beauvais. Elle participe notamment à des stages professionnels avec Catherine Germain, Phia Ménard, Lazare et Pauline Bourse. Et elle sort diplômée d'un CET « Sofia Douleur » de Laurent Gaudé (Certificat d'étude théâtrale) et d'un DET « Médée » de Sénèque (diplôme d'étude théâtrale).



Zélie THAREAUT - Artiste dramatique :

Après l'obtention de son baccalauréat en 2017, elle entre au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Art dramatique d'Angers, sous la direction de Stanislas Sauphanor et de Clémence Larsimon, de 2017 à 2019. En 2018-2019, elle suit aussi des cours de chant et de danse au CRR d'Angers.



Calendrier MOUTON NOIR

Nous fêterons la 100^{ème} représentation au Festival d'Avignon

--> Tournée scolaire, en décentralisation, commanditée par le Département de Maine-et-Loire et coordonnée par l'EPCC Anjou Théâtre, dans les gymnases des collèges et des théâtres, pendant 3 ans, de mars 2021 à mars 2023, soit 38 représentations scolaires.

--> Saison 2022-2023 :

- **50 représentations**, en Région Pays de la Loire, en Bretagne et en Nouvelle-Aquitaine, dont :
 - Festival du CHAINON Manquant le Vendredi 16 septembre 2022, à 10h10, au Théâtre de l'Avant-Scène à Laval (53)

--> Saison 2021-2022 :

- **43 représentations**, en Maine-et-Loire, Loire-Atlantique et Vendée, dont :
 - Jeudi 13 janvier 2022, à 9h30, au Théâtre Quartier Libre à Ancenis (44), dans le cadre du CHAINON – Région en Scènes Pays de la Loire

--> Saison 2020-2021 :

- **15 représentations**, dont :
 - 1^{ème} représentation le Jeudi 11 février 2021, à 10h au Prémambule à Ligné (44)
 - Mardi 15 juin 2021 (2 séances) : à l'Odyssee à Durtal – Communauté de communes Anjou Loir et Sarthe (49) - avec l'intervention d'ACVS 49 en bord de scène et l'auteur Alex Lorette

Présentation de la compagnie Piment, Langue d'Oiseau

Par Valérie Brunetière, linguiste et sémiologue

Des questions, des questions, des questions.

Depuis 2005, Piment, Langue d'Oiseau interroge l'actuel de notre société, plutôt que ses actualités. Poivrer les émotions des spectateurs avec distance et humour, sans donner de réponse, ni faire la leçon. Épicer pour réveiller nos endormissements parfois (in)compréhensibles face aux questions du genre, de la différence, de la violence ordinaire non remise en cause ou au contraire qui fait irruption dans le social. Lequel n'est pas réductible aux « problématiques sociétales » (dixit les médias) ; car les mots sont importants et Piment s'y entend à ne pas réduire le social au sociétal pour montrer que problèmes et violences sociales sont de notre fait, que nous y contribuons pour une part et que nous pouvons les approcher, les apprivoiser — mouiller son doigt et toucher l'épice suspecte pour la porter au bout des lèvres avec précaution. Ou nous dresser contre elles, si « l'humaine condition » le nécessite — recracher vigoureusement l'infecte Valda et avaler ensuite un litre de lait, quitte à risquer l'indigestion.

Piment, Langue d'Oiseau n'est pas une langue de vipère : le serpent ne rit pas quand l'oiseau chante et se moque, y compris de lui-même. L'époque manque de dérision et d'auto-dérision et la contribution de Piment n'est pas des moindres à rétablir un peu la balance de leur côté. La démarche artistique de Piment a compris l'essentiel des dernières trouvailles scientifiques : si l'intestin est notre « deuxième cerveau », alors nul doute que ses productions visent à toucher d'abord notre ventre, là où on rit de bon coeur, et aussi où on éprouve de la peur, de la tristesse, de la colère, de la honte, de la surprise ; notre (premier ?) cerveau prend le relais : on en parle et reparle après le spectacle : quid des réponses ?

La **compagnie Piment, Langue d'Oiseau**, créée en 2005, à Angers, dont la direction artistique est assurée par Marie Gaultier, inscrit son projet artistique dans le registre contemporain. Le désir artistique est le moteur de notre créativité, qui s'appuie sur 3 axes :

- Interrogation politique sur des questions fondamentales de la société contemporaine, telles que la place des femmes, la relation au travail, la place que nous occupons dans la société, les relations humaines, etc... ;
- Travail sur des textes littéraires ;
- Volonté de s'adresser à tous les publics, et plus particulièrement en direction du jeune public.

La compagnie possède 13 spectacles dans son répertoire :

6 spectacles dont le processus créatif s'est appuyé sur une méthode sociologique :

- **Nous les filles** : sur les rapports des filles à leur corps de la naissance à la vieillesse, confrontées à l'image de la femme parfaite, toujours retouchée (créé en 2005),
- **Omelette** : sur une collectionneuse de surprises Kinder victime d'une société où le plaisir de la consommation n'est jamais assouvi (créé en 2008),
- **Parlons des pressions** : une conférence-spectacle pleine d'humour sur les travers d'une société déliquescence (créé en 2011),
- **Dress-code** : un défilé de mode hors-norme qui questionne les frontières entre le masculin et le féminin (créé en 2015),
- **Rond-Rond** : invitation à la rêverie et à la contemplation est un spectacle philosophique, physique et sensitif sur le rond, pour les tout-petits dès 1 an (créé en octobre 2018),
- **Patients** : une série de portraits de patients soignés pour dépression, dans une clinique psychiatrique, prennent la parole de façon émouvante et intimiste (créé en juillet 2021).

7 spectacles au service d'une œuvre littéraire :

- **Le hurlement du papillon** : un voyage dans l'univers poétique, musical et pictural de Patti Smith (créé en 2009),
- **Potiche**, de Barillet et Gredy (créé en 2020) : une comédie qui questionne la place de la femme dans la bourgeoisie et l'univers de l'entreprise,
- **Mouton noir**, d'Alex Lorette (créé en février 2021) : sur la thématique du harcèlement scolaire, à destination des adolescents et des adultes. Il constitue le premier volet de notre triptyque dédié à la Jeunesse ;
- **Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ?**, de Sylvain Levey (création février 2023) : sur la thématique de la communication à travers le téléphone portable et les réseaux sociaux ainsi que du cyber-harcèlement. Deuxième volet de notre triptyque pour la Jeunesse.

dont un triptyque sur les contes à destination du jeune public :

- en premier volet, **Le P.C.R à l'ouest** (créé en 2012), où l'on redécouvre le célèbre conte de Charles Perrault, dans une ambiance western, à partir de 6 ans ;
- en second volet, **3B(ears)** (créé en 2014), qui revisite « Boucle d'or et les trois ours » de Robert Southey, en Langue des Signes et en anglais à partir de 3 ans;
- et un troisième volet, **La vraie princesse ou La princesse au petit pois** (créé en 2017), de Hans Christian Andersen, qui interroge le vrai et le faux au théâtre par des métamorphoses permanentes et à vue, à partir de 3 ans.

Depuis 2012, la compagnie s'est spécialisée dans le spectacle jeune public où le théâtre d'objets a une place prépondérante et souhaite continuer à œuvrer dans le domaine de **l'Enfance et de la Jeunesse**.

Presse

Une œuvre d'intérêt général, à voir pour susciter la discussion et l'échange.

Courrier de l'Ouest - mars 2022

Mouton noir remue : gorge serrée lorsque l'on cerne la mécanique à l'oeuvre; sourire quand le potentiel humoristique du texte prend le pas sur la gravité du sujet. Mais l'émotion est ici nécessaire à la réflexion et pas seulement sur le harcèlement scolaire. Ce spectacle, premier d'un nouveau cycle pour adolescents initié par la compagnie se destine aussi aux parents qui ne sortiront pas indemnes de cette intrigue percutante.

Le Scéno - octobre 2021

Une prestation choc, plus que parlante pour les élèves. - Une pièce coup de poing !

France 3 Pays de la Loire

Avis de spectateurs.trices

Si le théâtre sert à faire passer des messages, c'est une belle réussite.

Beaucoup d'émotions en ce qui me concerne, et cette salle remplie d'adolescents me réjouit, un outil de réflexion sur le harcèlement scolaire, qui à mon avis ne peut pas laisser indifférent .

La mise en scène et le jeu des acteurs m'ont beaucoup plu. Un bord de scène a permis de mettre en avant les partis pris et donner quelques explications sur les choix. (une spectatrice)

Encore une sortie réussie ! Un spectacle dur ... sur le thème du harcèlement mais pas que. Incroyablement joué, sensible et fort. Le texte, les décors, déplacés, agencés par les comédiens eux-mêmes pendant la pièce, les costumes qu'ils endossent à tour de rôle au sens propre comme au figuré ... Des scènes très très dures aussi. Les 4èmes ont été conquis. Demain, nous reprenons tout cela en classe ! Les réactions fusaient dans le bus ! (un enseignant)

Un moment très fort autour de la pièce d'Alex Lorette « Mouton Noir ». Les élèves des collèges et lycées ont pu, malgré l'émotion suscitée par la thématique du harcèlement parfaitement mise en scène et interprétée par de presque aussi jeunes qu'eux, échanger avec la troupe. Ce qui a permis de dédramatiser tant le sujet les touche au quotidien et d'approfondir une réflexion sur les causes et aboutissants de ce fléau qui, s'il a toujours existé, en raison des réseaux sociaux, se voit amplifié sans aucun répit même en dehors de l'école. (un spectateur)

J'ai beaucoup aimé le fait qu'ils jouent tous les rôles (différents styles, langages). J'ai pu ressentir rire, tristesse, joie. Certains moments ont pu être « gênants » mais cela permet de débloquer certains taboux. (un élève de 4^{ème})

Plébiscité par le corps enseignant et les proviseurs d'établissement, Mouton noir met en lumière les mécanismes qui participent à la construction d'une situation de harcèlement. Il révèle parfaitement les enjeux d'une prise ou non de responsabilité de l'adulte ou de l'environnement de l'adolescente. Chacun est renvoyé face à ses choix et la question de l'acceptation de ce type de situation est posée à tous, d'autant que le spectacle met en exergue en parallèle un autre personnage incongru de cochon albinos qui doit composer avec le rejet de son groupe et permet un effet miroir judicieux et oxygénant. Porté par 4 jeunes acteurs formidables qui jouent tour à tour les différents personnages et une mise en scène au cordeau, le spectacle s'adresse parfaitement aux collégiens. (un programmateur)

Pièce bien écrite, mise en scène intéressante, décor roulant apporte l'impression d'être dans la pièce. (un jeune de 14 ans)

Pièce très touchante. (une élève de 3^{ème})